

progressive.³⁵ L'accession va également attirer d'autres partenaires économiques de grande qualité qui permettront de mieux équilibrer un arrangement au sein duquel les États-Unis demeurent le pays producteur et commerçant dominant. La présence de nouveaux membres déterminés créera une dynamique au sein de l'ALENA que le Canada pourrait mettre à profit pour faire avancer les travaux à accomplir dans des domaines comme la libéralisation des marchés publics et du commerce des services financiers, de même que les changements difficiles, mais nécessaires, en ce qui concerne la politique de concurrence.³⁶ L'augmentation du nombre de membres aidera le Canada à faire ce à quoi il excelle : utiliser des combinaisons de partenariats pour faire avancer des dossiers en négociation de façon créatrice et bénéfique.

Enfin, le recours à l'accession à l'ALENA pour construire de solides ponts reliant les deux rives du Pacifique présente, en puissance, deux avantages particuliers. En premier lieu, ce processus contribuerait à faire s'estomper la perspective de l'émergence progressive d'un bloc commercial asiatique gravitant autour du Japon. La possibilité de créer une zone officielle d'échanges préférentiels en Asie de l'Est afin de renforcer les liens importants, mais plus officieux, qui sont en place en matière de commerce et d'investissement n'est peut-être pas très grande, mais nous ne devrions pas nous reposer sur ces lauriers. Deuxièmement, l'accession à l'ALENA de la part de certaines économies d'Amérique latine et du bassin du Pacifique n'aurait pas pour seul effet d'embellir les perspectives de croissance au Canada; elle pourrait aussi, éventuellement, révolutionner le système commercial mondial à un point tel que nous pourrions, d'ici la fin de la décennie, créer une masse critique suffisante pour garantir des négociations plus fructueuses avec l'Europe et le Japon que ce que les actuelles NCM ont pu faire.

³⁵ Jagdish Bhagwati fait remarquer avec sagesse que les Parties aux accords de libre-échange devraient continuer de se méfier des groupes d'intérêts nationaux qui s'opposent à une plus grande libéralisation des échanges en faisant leurs opinions suivantes : «Notre marché est suffisamment important» et «Ce sont nos marchés». Cet état d'esprit traduit, intrinsèquement, le repli sur soi et une attitude protectionniste. Voir son article «Regionalism versus Multilateralism», *in The World Economy*, vol. 15, n° 5 (septembre 1992), pp. 535-555.

³⁶ Sur ce dernier point, voir Christie, «La mondialisation», pp. 43 à 57.